

DVC 3907 (M1291). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, Paris le 2/4/2020, ericlhote@hotmail.fr

Datation : ca 350-300 : les nouvelles normes alphabétiques sont parfaitement maîtrisées. Toutes les lettres ont à peu près la même hauteur, mais *thêta* à barre et la forme *Νάωι* sont des indices de datation basse.

θεό[ς] · τύχα[ν] ἀγαθάν · ἐπικοινωνήτα[ι . . .]-
ὠι τῶι Διὶ τῶι Νάω[ι] καὶ τῶι Διώναι [ῆ τυγ]-
χάνοι καὶ ἀμελήσασ(α) καὶ ταῦτα [νο]-
σοῦσα περὶ τῶν ὀμμάτων

]ὠι : [Νικ]ὠι *sive* [Γοργ]ὠι *etc.* DVC
[ῆ τυγ]χάνοι DVC
καὶ Lhôte : KAI *lamella* κα{ι} DVC
ἀμελήσασ(α) DVC : AMELHΣΑΣ
[νο]σοῦσα DVC

Dieu. Bonne fortune. Unetelle demande à Zeus Naios et à Diona s'il se pourrait qu'elle souffre de cette maudite maladie des yeux à cause de quelque négligence (à l'égard des dieux).

Il ne faut pas corriger καὶ en κα. La syntaxe de la question s'explique par une parataxe parfaitement régulière : la première idée est formellement coordonnée à la seconde, mais elle lui est logiquement subordonnée, en l'occurrence par un rapport de causalité. L'optatif sans κα pour exprimer le potentiel est banal en dorien, cf. *LOD* p. 345. ταῦτα a sa pleine valeur péjorative.

Le verbe ἀμελέω se retrouve, avec ce sens précis de « négliger les dieux », dans DVC 45B + 46B, que nous interprétons ainsi :

(DVC 45B)

[περὶ πα]γκλαρίας :

[καὶ ὑγιε(?)]ίας [τί] δράδων

[πραξῶ] ἀγαθὰ ΕΠΙΟ

[- - -]ΕΟΝ : αἰ ἔρδων

[τινὰ ἰλασκόμενος (?) μ]όνον (?) :

[- - -]ΜΟ[. . ῆ] θεῶς

[- - - τί δ]ράδ[ν]

(DVC 46B)

[μ]εῖδὲ ἀμελέ[σ] inscrit par-dessus la deuxième ligne, comme un post-scriptum maladroit.

– *Au sujet de mon patrimoine et de ma santé, quels sacrifices dois-je accomplir pour réussir ? (Le consultant demande) si, en apaisant quelque héros seulement, ou bien les dieux, (il réussira) : quels sacrifices dois-je accomplir ?*

– *Post-scriptum : et (surtout), que je ne néglige (aucune divinité) !*

L'idée d'une punition divine s'abattant sur les yeux se retrouve dans la littérature, par exemple dans le cas de Tirésias, mais aussi dans les inscriptions, par exemple dans les textes lydiens, cf. G. Petzl, *Beichtinschriften* (1994) 5, 5-7 et 16, 6-7, etc. :

– Petzl 5, 5-7 : ἐκολασόμην (*sic*) τὰ ὄ(μ)ματα τὸν Θεόδωρον κατὰ τὰς ἀμαρτίας ἃς ἐπύησεν

– Petzl 16, 6-7 : οἱ θεοὶ ἐκολάσοντο (*sic*) εἰς τοὺς ὀφθαλμούς

Les consultations concernant des maladies des yeux sont particulièrement fréquentes dans le corpus, cf. *LOD* n° 71 et 72 ; DVC 556A, 573A, etc. C'est un fait que l'on constate encore aujourd'hui, malheureusement, dans le tiers-monde.